

N° 197 (1).

(Trip., XIX, 7, p. 8 v°-9 r°.)

Le Bodhisattva, dans sa libéralité, n'épargnait par sa propre vie. C'est ainsi qu'autrefois, étant roi des *Che-p'i* (Çibis), il fit don de son corps à une colombe. Çakra, maître des devas, était venu exprès pour le mettre à l'épreuve, afin de savoir s'il avait réellement le caractère d'un Bodhisattva; Çakra dit au deva *P'i-cheou-kie-mo* (Viçvakarman): « Transformez-vous en colombe; je deviendrai un épervier qui vous poursuivra; vous alors, feignant la terreur vous entrerez sous l'aisselle du roi. »

Aussitôt Viçvakarman transforma son corps en celui d'une colombe tandis que Çakra se changeait en épervier qui poursuivait à tire-d'aile la colombe; celle-ci entra directement sous l'aisselle du roi, tout son corps palpitant de frayeur; l'épervier se percha alors sur un arbre et dit au roi: « Rendez-moi ma colombe; elle est mon repas; elle ne vous appartient pas ». Le roi répondit: « J'ai précisément annoncé mon intention de sauver tous les êtres vivants et de faire en sorte qu'ils soient délivrés de peine. » « L'épervier répliqua: « O roi, si vous voulez sauver tous les êtres vivants, je suis au nombre de ces êtres; comment serai-je seul à ne pas être pris en pitié et me verrai-je enlever ma nourriture? » Le roi dit²: [« Quelle nourriture vous faut-il? » L'épervier répondit: « J'ai fait le serment de me nourrir de chair fraîchement tuée et de sang. » Le Bodhisattva reprit] : « J'ai fait le serment que tous les êtres vivants qui viendraient se réfugier auprès de

(1) Voyez, plus haut, le n° 2, t. I, p. 7-11.

(2) Les phrases que je mets entre crochets paraissent être une interpolation, car on les trouve répétées un peu plus bas.